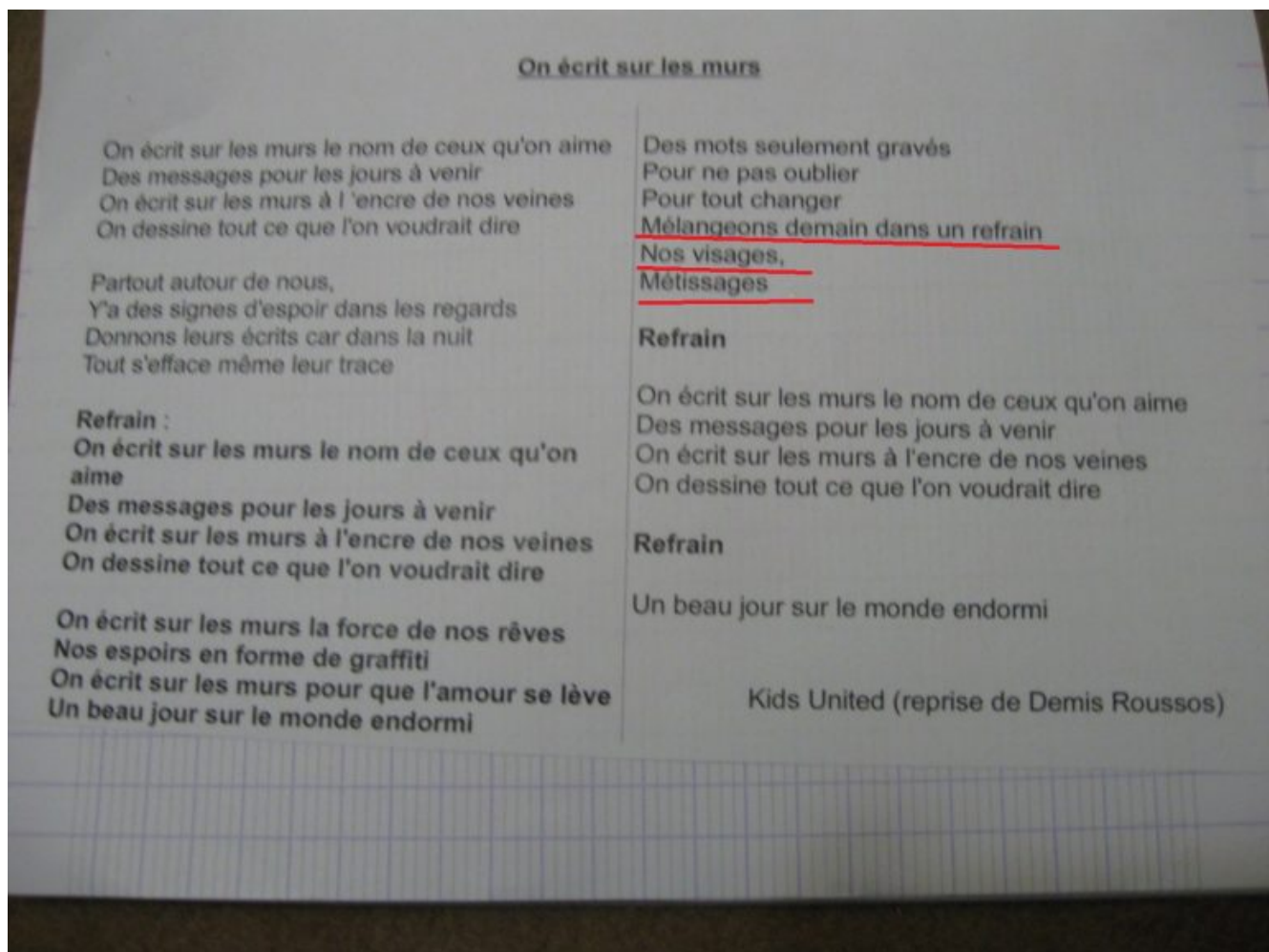


# Etudié en CM1 après les attentats : « ouvre-moi ta porte pour avoir un bon lit »

écrit par Christine Tasin | 22 novembre 2015



La semaine dernière, dans une école de l'agglomération d'Orléans, une institutrice de CM1a a trouvé intelligent de faire étudier par ses élèves ce poème ô combien d'actualité...

*L'homme qui te ressemble*, de **René Philombe**

(08/01/2006)

*Né en 1930 à Batchenga, René Philombe est un des pères de la littérature Camerounaise. Retour sur un de ses poèmes, véritable appel à la rencontre entre les hommes, par-delà ce qui les sépare.*

J'ai frappé à ta porte  
J'ai frappé à ton cœur  
Pour avoir un bon lit  
Pour avoir un bon feu  
Pourquoi me repousser?  
Ouvre-moi mon frère !... Pourquoi me demander  
Si je suis d'Afrique  
Si je suis d'Amérique  
Si je suis d'Asie  
Si je suis d'Europe ?  
Ouvre moi mon frère !.. . Pourquoi me demander  
La longueur de mon nez  
L'épaisseur de ma bouche  
La couleur de ma peau  
Et le nom de mes dieux,  
Ouvre-moi mon frère !...  
Je ne suis pas un noir  
Je ne suis pas un rouge  
Je ne suis pas un jaune  
Je ne suis pas un blanc  
Mais je ne suis qu'un homme  
Ouvre-moi mon frère !...  
Ouvre-moi ta porte  
Ouvre-moi ton cœur  
Car je suis un homme  
L'homme de tous les temps  
L'homme de tous les cieux  
L'homme qui te ressemble !...  
**René Philombe.**

<http://www.bonaberi.com/article.php?aid=1624>

Deux djihadistes parmi les 8 qui ont tué 130 personnes étaient arrivés en France avec le flot de migrants parvenu en Grèce en octobre, mais on dit aux élèves d'ouvrir leur porte.

8 musulmans sont venus tuer nos enfants au nom de l'islam, mais on dit aux élèves que ces hommes leur ressemblent et qu'il ne faudrait surtout pas s'inquiéter des dieux des immigrés.

Au moment où l'on parle de fermeture des frontières, d'état d'urgence, quand les enfants entendent parler des horreurs du 13 novembre on leur dit de devenir des moutons bêlants prêts à être égorgés, faisant confiance à n'importe qui... surtout s'il vient d'ailleurs !

C'est une lourde faute de l'enseignant.

Certes le programme laisse une certaine latitude aux professeurs, mais ces derniers ne sont pas tenus de faire passer leurs propres idées et de manipuler les jeunes intelligences qui leur sont confiées.

On ne fera croire à personne qu'il s'agirait là d'un hasard, que l'institutrice se contentait d'appliquer les directives de Bel Kacem, parce que, tout de même, faire étudier le même jour, en sus, ce texte crapuleux qui est une ode au métissage, à l'amour de l'autre... Fallait oser.

### On écrit sur les murs

On écrit sur les murs le nom de ceux qu'on aime  
Des messages pour les jours à venir  
On écrit sur les murs à l'encre de nos veines  
On dessine tout ce que l'on voudrait dire

Partout autour de nous,  
Y'a des signes d'espoir dans les regards  
Donnons leurs écrits car dans la nuit  
Tout s'efface même leur trace

#### Refrain :

On écrit sur les murs le nom de ceux qu'on aime  
Des messages pour les jours à venir  
On écrit sur les murs à l'encre de nos veines  
On dessine tout ce que l'on voudrait dire

On écrit sur les murs la force de nos rêves  
Nos espoirs en forme de graffiti  
On écrit sur les murs pour que l'amour se lève  
Un beau jour sur le monde endormi

Des mots seulement gravés  
Pour ne pas oublier  
Pour tout changer  
Mélangeons demain dans un refrain  
Nos visages,  
Métissages

#### Refrain

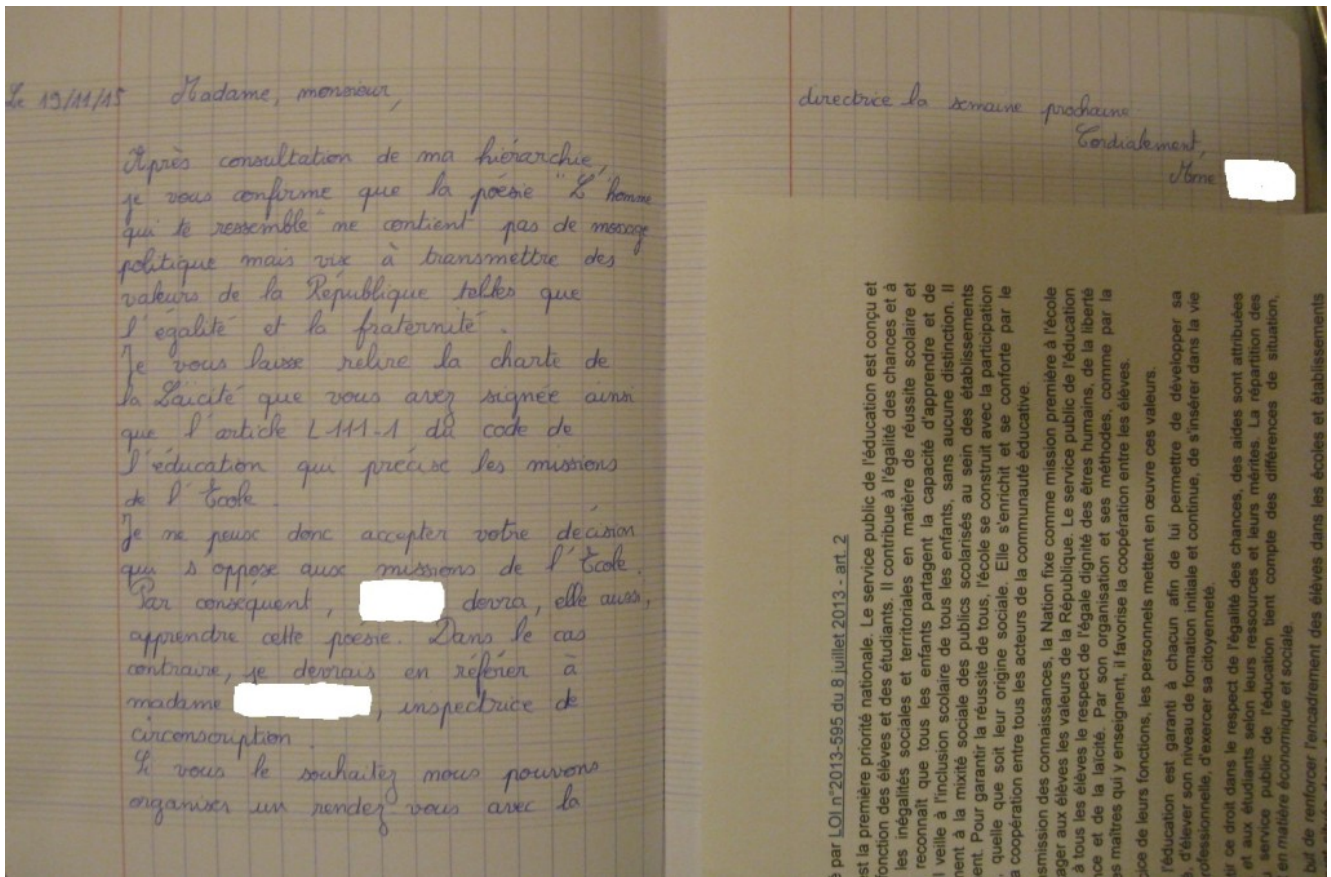
On écrit sur les murs le nom de ceux qu'on aime  
Des messages pour les jours à venir  
On écrit sur les murs à l'encre de nos veines  
On dessine tout ce que l'on voudrait dire

#### Refrain

Un beau jour sur le monde endormi

Kids United (reprise de Demis Roussos)

Certains parents se sont révoltés devant la situation, ils ont demandé à rencontrer l'institutrice, qui persiste et signe et se cache bien évidemment derrière les textes officiels. Textes qui sont, comme nous l'avons maintes fois dénoncé, faits pour privilégier l'autre et sa culture aux dépense de notre identité, aux dépens du droit de prévenir les enfants des risques qu'ils courent.



**La Charte de la laïcité ?** Nous l'avons désossée à sa sortie...Et notamment son article 1 : « la France respecte toutes les croyances »... Nous ne sommes donc pas surpris. Seulement l'école ne respecte ni les coutumes ni les croyances des nôtres.

<http://resistancerepublicaine.com/2013/tiens-tiens-les-musulmans-se-sentent-stigmatises-par-la-charte-de-la-laicite/>

L'article 111-1 ?

Article L111-1

▪ Modifié par [LOI n°2013-595 du 8 juillet 2013 – art. 2](#)

L'éducation est la première priorité nationale. Le service public de l'éducation est conçu et organisé en fonction des élèves et des étudiants. Il contribue à l'égalité des chances et à lutter contre les inégalités sociales et territoriales en matière de réussite scolaire et éducative. Il reconnaît que tous les enfants partagent la capacité d'apprendre et de progresser. Il veille à l'inclusion scolaire de tous les enfants, **sans aucune distinction**. Il veille également à la

*mixité sociale* des publics scolarisés au sein des établissements d'enseignement. Pour garantir la réussite de tous, l'école se construit avec la participation des parents, quelle que soit leur origine sociale. Elle s'enrichit et se conforte par le dialogue et la coopération entre tous les acteurs de la communauté éducative.

Outre la transmission des connaissances, la Nation fixe comme mission première à l'école de faire partager aux élèves les valeurs de la République. *Le service public de l'éducation fait acquérir à tous les élèves le respect de l'égalité des êtres humains, de la liberté de conscience et de la laïcité.* Par son organisation et ses méthodes, comme par la formation des maîtres qui y enseignent, il favorise la coopération entre les élèves.

<http://www.legifrance.gouv.fr/affichCodeArticle.do?cidTexte=LEGITEXT000006071191&idArticle=LEGIARTI000027682584>

Si on suit le raisonnement de l'institutrice, la seule priorité qu'elle a vue dans les programmes scolaires en ces temps d'attentats, c'est de faire réfléchir à la « dignité des êtres humains »... Réfléchir à la dignité, cela ne signifie que tous les hommes peuvent être considérés et traités avec humanité. Je défie quiconque de prouver que les kamikazes du Bataclan étaient des êtres humains. Quid, par ailleurs, de la liberté de conscience et de la laïcité qui sont également garanties par ce texte ?

Il s'agit en l'occurrence d'une manipulation politique qui interdit aux enfants la liberté de se poser des questions sur les monstres qui ont massacré 130 personnes. **C'est une manipulation qui ne peut s'abriter derrière des programmes ou des lois, tout simplement parce que ces textes sont choisis, étudiés, et donnés à apprendre en réaction à une actualité terrible.** On interdit donc aux enfants de se demander si les djihadistes sont encore des hommes, on castre ainsi toute une génération en lui interdisant la colère, la révolte et l'envie de venger ces morts. Sentiments tout à fait et normaux et sains si on ne veut pas faire des nos enfants de futurs

dhimmis prêts à être humiliés publiquement à chaque fois qu'ils paieront la jizya.

Quant à « *L'acquisition d'une culture générale et d'une qualification reconnue est assurée à tous les jeunes, quelle que soit leur origine sociale, culturelle ou géographique* » ... Ce n'est certainement pas ces deux textes qui vont aider nos enfants à mieux parler français, à mieux comprendre et apprécier la poésie, à grandir pour devenir des hommes et des citoyens dignes de ce nom. Il est dans la littérature française de magnifiques poèmes, en vers ou en prose, capables de toucher les enfants, de leur découvrir le beau et même de faire d'eux des humanistes. Ils s'appellent Ronsard, Du Bellay, Hugo, ou Lamartine, Colette, George Sand ou Marie Noël... et même Léopold Senghor.

Mais c'est trop beau, les écrivains sont trop français, trop amoureux de la France, cela ferait trop réfléchir nos enfants. Il vaut mieux aller chercher le texte militant d'un Camerounais qui n'a, forcément, pas écrit ces vers pour ses compatriotes. Comme il est facile de donner des leçons au monde quand on est noir avec les complices si nombreux qui hantent l'école publique et oublient qu'ils doivent tout à la France et à sa culture.

**Christine Tassin**